

- le respect des règles concernant les appels d’offres ;
- la gestion financière et le contrôle budgétaire des activités et des projets autorisés à la Corporation ;
- l’adéquation entre les affectations des techniciens ambulanciers et les quotas établis par la Corporation ;
- l’analyse du projet d’entreprise (2004-2007) adopté par la Corporation en regard des orientations ministérielles existantes et des dispositions de la Loi sur les services préhospitaliers d’urgence ;
- les relations et le fonctionnement entre la direction générale et le conseil d’administration pour les projets reliés au mandat de la Corporation ;

QUE monsieur Robert Bélisle, enquêteur, reçoive des honoraires de 1 000 \$ par jour travaillé pour un minimum de huit heures de travail par jour ;

QUE monsieur Robert Bélisle soit remboursé pour les frais de voyage et de séjour occasionnés par l’exercice de ses fonctions conformément aux règles applicables aux membres d’organismes et arrêtées par le gouvernement par le décret numéro 2500-83 du 30 novembre 1983 compte tenu des modifications qui y ont été ou qui pourront y être apportées ;

QUE monsieur Robert Bélisle fasse rapport au gouvernement au plus tard le 16 septembre 2005.

Le greffier du Conseil exécutif,
ANDRÉ DICAIRE

43951

Gouvernement du Québec

Décret 197-2005, 16 mars 2005

CONCERNANT la nomination de monsieur Luc-André Gagnon comme membre et président du conseil d’administration et directeur général de la Corporation d’urgences-santé

ATTENDU QU’en vertu de l’article 87 de la Loi sur les services préhospitaliers d’urgence (L.R.Q., c. S-6.2), la Corporation d’urgences-santé de la région de Montréal Métropolitain continue d’exister sous le nom de Corporation d’urgences-santé ;

ATTENDU QUE l’article 91 de cette loi prévoit notamment qu’outre son directeur général, le conseil d’administration de la Corporation d’urgences-santé est composé de dix personnes nommées par le gouvernement ;

ATTENDU QUE l’article 92 de cette loi prévoit que le directeur général de la Corporation est nommé par le gouvernement après consultation des autres membres du conseil d’administration et qu’il est d’office président du conseil d’administration ;

ATTENDU QUE le premier alinéa de l’article 93 de cette loi prévoit que le mandat des membres du conseil d’administration, y compris celui du directeur général, est d’au plus cinq ans ;

ATTENDU QUE l’article 94 de cette loi prévoit qu’un membre du conseil d’administration demeure en fonction malgré l’expiration de son mandat jusqu’à ce qu’il ait été nommé de nouveau ou remplacé ;

ATTENDU QUE le premier alinéa de l’article 96 de cette loi prévoit que le directeur général est responsable, sous l’autorité du conseil d’administration, de la gestion de la Corporation dans le cadre de ses règlements et de ses politiques et qu’il exerce ses fonctions à temps plein ;

ATTENDU QUE le deuxième alinéa de l’article 96 de cette loi prévoit que la rémunération et les autres conditions de travail du directeur général sont établies par le gouvernement ;

ATTENDU QU’en vertu de l’article 174 de cette loi, la personne qui, le 19 décembre 2002, occupait le poste de directeur général de la Corporation d’urgences-santé de la région de Montréal Métropolitain continue d’occuper ce poste jusqu’à l’expiration de son mandat ;

ATTENDU QUE monsieur André Giroux a été nommé membre et président du conseil d’administration et directeur général de la Corporation d’urgences-santé de la région de Montréal Métropolitain par le décret numéro 1247-99 du 9 novembre 1999, que son mandat est expiré et qu’il y a lieu de pourvoir à son remplacement ;

IL EST ORDONNÉ, en conséquence, sur la recommandation du ministre de la Santé et des Services sociaux :

QUE monsieur Luc-André Gagnon, ex-directeur général du Complexe hospitalier de la Sagamie, soit nommé membre et président du conseil d’administration et directeur général de la Corporation d’urgences-santé pour un mandat de trois mois à compter du 21 mars 2005, aux conditions annexées, en remplacement de monsieur André Giroux.

Le greffier du Conseil exécutif,
ANDRÉ DICAIRE

Conditions d'emploi de monsieur Luc-André Gagnon comme membre et président du conseil d'administration et directeur général de la Corporation d'urgences-santé

Aux fins de rendre explicites les considérations et conditions de la nomination faite en vertu de la Loi sur les services préhospitaliers d'urgence (L.R.Q., c. S-6.2)

1. OBJET

Le gouvernement du Québec nomme monsieur Luc-André Gagnon, qui accepte d'agir à titre exclusif et à temps plein, comme membre et président du conseil d'administration et directeur général de la Corporation d'urgences-santé, ci-après appelée la Corporation.

À titre de directeur général, monsieur Gagnon est chargé de l'administration des affaires de la Corporation dans le cadre des lois et des règlements ainsi que des règlements et politiques adoptés par la Corporation pour la conduite de ses affaires.

Monsieur Gagnon remplit ses fonctions au siège de la Corporation à Montréal.

2. DURÉE

Le présent engagement commence le 21 mars 2005 pour se terminer le 20 juin 2005, sous réserve des dispositions de l'article 5.

3. RÉMUNÉRATION

La rémunération de monsieur Gagnon comprend le salaire et la contribution de l'employeur aux régimes de retraite et d'assurances.

3.1 Salaire

À compter de la date de son engagement, monsieur Gagnon reçoit un salaire versé sur la base annuelle de 155 142 \$.

Ce salaire sera révisé selon la politique applicable aux dirigeants d'organismes et arrêtée par le gouvernement.

3.2 Régimes d'assurance

Monsieur Gagnon participe aux régimes d'assurance collective du personnel d'encadrement des secteurs public et parapublic du Québec.

Si une invalidité donnant droit à l'assurance-salaire survient au cours du mandat, les prestations prévues par les régimes d'assurance-salaire de courte et de longue durée sont payables et l'exonération des cotisations aux régimes d'assurance et de retraite s'applique tant que dure la période d'invalidité, et ce, même si le mandat se termine pendant cette période.

3.3 Régime de retraite

Monsieur Gagnon participe au Régime de retraite de l'administration supérieure (RRAS) et au régime de prestations supplémentaires adoptés par les décrets numéros 960-2003 et 961-2003 du 17 septembre 2003 compte tenu des modifications qui leur ont été ou qui pourront leur être apportées.

4. AUTRES DISPOSITIONS

4.1 Frais de représentation

La Corporation remboursera à monsieur Gagnon, sur présentation de pièces justificatives, les dépenses occasionnées par l'exercice de ses fonctions jusqu'à concurrence d'un montant annuel de 3 450 \$ conformément aux règles applicables aux dirigeants d'organismes et arrêtées par le gouvernement par le décret numéro 1308-80 du 28 avril 1980 compte tenu des modifications qui y ont été ou qui pourront y être apportées. Ce montant pourra être ajusté de temps à autre par le gouvernement.

4.2 Frais de voyage et de séjour

Pour les frais de voyage et de séjour occasionnés par l'exercice de ses fonctions, monsieur Gagnon sera remboursé conformément aux règles applicables aux dirigeants d'organismes et arrêtées par le gouvernement par le décret numéro 2500-83 du 30 novembre 1983 compte tenu des modifications qui y ont été ou qui pourront y être apportées. De plus, les voyages à l'extérieur du Québec sont régis par la Directive du Conseil du trésor concernant les frais de déplacement à l'extérieur du Québec.

4.3 Vacances

À compter de la date de son entrée en fonction, monsieur Gagnon a droit à des vacances annuelles payées de vingt-cinq jours ouvrables, le nombre de jours étant calculé en proportion du temps qu'il a été en fonction au cours de l'année financière.

Le report de vacances annuelles en tout ou en partie, lorsqu'il est impossible de les prendre au cours de l'année, doit être autorisé par le secrétaire général associé aux Emplois supérieurs au ministère du Conseil exécutif.

4.4 Allocation de séjour

Pour la durée du présent mandat, monsieur Gagnon reçoit une allocation mensuelle de 920 \$ pour ses frais de séjour à Montréal.

5. TERMINAISON

Le présent engagement prend fin à la date stipulée à l'article 2, sous réserve toutefois des dispositions qui suivent :

5.1 Démission

Monsieur Gagnon peut démissionner de son poste de membre et président du conseil d'administration et de directeur général de la Corporation, sans pénalité, après avoir donné un avis écrit d'un mois.

Copie de l'avis de démission doit être transmise au secrétaire général associé aux Emplois supérieurs au ministère du Conseil exécutif.

5.2 Destitution

Monsieur Gagnon consent également à ce que le gouvernement révoque en tout temps le présent engagement, sans préavis ni indemnité, pour raisons de malversation, maladministration, faute lourde ou motif de même gravité, la preuve étant à la charge du gouvernement.

5.3 Résiliation

Le présent engagement peut être résilié en tout temps par le gouvernement sous réserve d'un préavis de trois mois. En ce cas, le gouvernement versera à monsieur Gagnon les montants qui lui sont dus pour la période au cours de laquelle il a travaillé et, le cas échéant, une allocation de départ aux conditions et suivant les modalités déterminées à l'article 10 des Politiques relatives à la gestion des titulaires d'un emploi supérieur nommés à la prérogative du gouvernement édictées par le décret numéro 1488-96 du 4 décembre 1996 compte tenu des modifications qui y ont été ou qui pourront y être apportées.

Pour les fins du calcul de l'allocation de départ prévue à l'alinéa précédent, la notion de service continu à l'article 136 du Règlement sur certaines conditions de travail applicables aux hors-cadres des régies régionales et des établissements publics de santé et de services sociaux édicté par le décret numéro 1217-96 du 25 septembre 1996, compte tenu des modifications qui y ont été ou qui pourront y être apportées, s'applique.

Cette allocation sera toutefois réduite de toute indemnité que monsieur Gagnon a déjà reçue depuis son départ du secteur de la santé.

5.4 Échéance

À la fin de son mandat, monsieur Gagnon demeure en fonction jusqu'à ce qu'il soit remplacé ou nommé de nouveau.

6. RENOUELEMENT

Tel que prévu à l'article 2, le mandat de monsieur Gagnon se termine le 20 juin 2005. Dans le cas où le ministre responsable a l'intention de recommander au gouvernement le renouvellement de son mandat à titre de membre et président du conseil d'administration et directeur général de la Corporation, il l'en avisera au plus tard un mois avant l'échéance du présent mandat.

7. ALLOCATION DE TRANSITION

À la fin de son mandat de membre et président du conseil d'administration et directeur général de la Corporation, monsieur Gagnon recevra, le cas échéant, une allocation de transition aux conditions et suivant les modalités déterminées à l'article 13 des Politiques relatives à la gestion des titulaires d'un emploi supérieur nommés à la prérogative du gouvernement édictées par le décret numéro 1488-96 du 4 décembre 1996 compte tenu des modifications qui y ont été ou qui pourront y être apportées.

Pour les fins du calcul de l'allocation de transition, la notion de service continu à l'article 136 du Règlement sur certaines conditions de travail applicables aux hors-cadres des régies régionales et des établissements publics de santé et de services sociaux édicté par le décret numéro 1217-96 du 25 septembre 1996, compte tenu des modifications qui y ont été ou qui pourront y être apportées, s'applique.

Cette allocation sera toutefois réduite de toute indemnité que monsieur Gagnon a déjà reçue depuis son départ du secteur de la santé.

8. Toute entente verbale non incluse au présent document est nulle.

9. SIGNATURES

LUC-ANDRÉ GAGNON

MARC LACROIX,
secrétaire général associé